Benoît Blanchard, Art contemporain, le paradoxe de la photographie

Mathilde Castel

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15270>

DOI: 10.4000/critiquedart.15270

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Mathilde Castel, « Benoît Blanchard, Art contemporain, le paradoxe de la photographie », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 24 September 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15270> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15270>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Benoît Blanchard, Art contemporain, le paradoxe de la photographie

Mathilde Castel

- 1 Benoît Blanchard apporte avec cet ouvrage sa contribution à la tentative d'une compréhension « pleine » de la photographie, ainsi que de tous les enjeux que son existence et sa pratique remettent en question. Le propos d'ensemble étudie le médium, respectivement mis en parallèle avec les notions artistiques. Viennent se greffer à ces dernières les dimensions de l'art contemporain, des industries culturelles et du grand public, en plus des sous-catégories du marché de l'art, de l'espace commun et des frontières. Dans un mouvement de réflexion circulaire, le problème tient en ce que la photographie réunit intrinsèquement et mutuellement l'œuvre d'art, l'icône médiatique et l'outil social.
- 2 Caustiquement, sa nature hybride et ses aptitudes à intégrer les trois partis l'empêchent d'en conquérir pleinement un seul. Rejetée pour sa multiplicité, la photographie demeure mouvante, condamnée à chercher en vain sa place.
- 3 L'auteur souligne aux trois quarts de l'ouvrage que l'existence d'une photographie est toujours subordonnée à sa réussite. Elle dépend entièrement de sa capacité à s'immiscer dans le monde de l'art contemporain. Sa légitimité artistique est ainsi toujours en cours de démonstration : « la trace d'un acte en permanente capacité d'agir ».
- 4 Arrivée à son terme, la réflexion de l'auteur propose, considérant le piège comme paradigme de l'art contemporain, que les contradictions de la photographie soient surpassées par le ludique et atteignent ainsi un mode de réception adéquat via l'ironie, un dépassement de l'icône artistique dans un jeu sans risque – autrement dit, l'ironie comme réception appropriée de l'art contemporain. On en vient à se demander si une légitimation de la photographie serait possible sans déplorer la désacralisation de l'art.